

## Dédicace de Laure persécutée

**Auteur : Rotrou, Jean de (1609-1650)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère, sœur\)](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Laure persécutée, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Rotrou, Jean de (1609-1650)

Date 1639

Lieu d'édition Paris

Éditeur Antoine de Sommaville

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Rotrou, Jean de (1609-1650) Dédicace de *Laure persécutée* 1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1113>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A

# MADAMOISELLE, MADAMOISELLE DE VERTVS.



MADAMOISELLE,

Vous allés apprendre vne ambition, & vne temerité, que vous aurés de la peine à croire, c'est la passion que i'ay de vous faire la reuerence, & de me presenter deuant vne des merueilles les plus acheuées de nostre siecle : c'est mal obseruer ce que ce i'ay plusieurs fois éprouué, qu'il y a peu de personnes à qui il soit à propos de se monstrier, & à l'estime de qui il ne nuise, de se faire cognoistre; si la nature n'a mis en l'exterieur cette eloquence muette, & ce commencement de persuasion, qui donne d'abord vne belle impression de foy, il est dangereux de paroistre de-

ẽ

## E P I S T R E.

uant celles qui vous ressembloit, & la presence  
 hazarde extrêmement la reputation ; La prison se  
 deuroit garder, aussi bien pour les imperfections,  
 que pour les crimes, & pour les fautes de la natu-  
 re, que pour celles des mœurs. Mais quoy qu'il  
 en soit, il m'est impossible, MADAMOISELLE,  
 de me tenir plus long-temps caché, & puis que ie  
 ne puis auoir l'honneur de vous voir sans me mon-  
 strer, ie me résous plustost à perdre le peu d'esti-  
 me que mes ouurages vous ont peut-estre don-  
 nées de moy, que le bon-heur d'admirer vn mo-  
 ment en vous les merueilles que i'en ay enten-  
 duës. Vostre Maison a cét aduantage sur toutes  
 les autres, de ne produire point de petits mira-  
 cles, tous les rameaux y sont dignes de leur tige.  
 Et comme vous estes née d'une Mere, en qui la  
 plus seuerre censure n'eust sçû treuuer de deffaut,  
 elle a porté des Filles, en qui il n'y a rien ny à re-  
 prendre ny à excuser, & n'a mis que des soleils  
 au iour. Il sembloit qu'elle eust suffisamment sa-  
 tisfait à la Nature, pour les faueurs particulieres  
 qu'elle en auoit receuës, en mettant au monde  
 cette belle Duchesse, qui passe dans l'estime de  
 toute l'Europe, pour l'un des plus rares orne-  
 mens de nostre Cour, qui a causé autant de ja-  
 lousies qu'elle a veu de femmes, & fait autant  
 d'innocens homicides qu'elle a regardé d'hom-  
 mes : Il sembloit, dis-je, que celle qui nous l'a  
 uoit donnée, ne nous deuoit plus cette seconde  
 merueille qui l'a suivie, & qui l'empesche d'estre

## E P I S T R E.

incomparable. C'est auoir payé avec vsure les graces dont le Ciel l'auoit ornée, & luy auoir rendu deux fois ce qu'elle n'en auoit receu qu'une. En effet, MADAMOISELLE, vostre modestie ne se doit point offencer de ce mauuais compliment; & tout le monde est d'accord que vous estes, entre les Filles, ce que Madame vostre Sœur est entre les Femmes; c'est à dire, l'une & l'autre, la gloire de vostre sexe, la confusion du nostre, & l'admiration de tous les deux. J'espere que mes yeux me confirmeront cette verité, & que si j'ay l'honneur de vous saluer, ie verray ce que j'ay entendu. Mais pour vous estre présenté, j'ay besoin d'une personne, en faueur de qui cette grace me soit accordée, & apres l'auoir cherchée long-temps, j'ay crû que Laure auroit ce credit aupres de vous, & que vous l'estimeriez assez pour luy ouurir vostre cabinet; Si elle m'obtient l'honneur de vous rendre mes tres-humbles soumissions, elle ne fera pas vne chose ordinaire, & l'on pourra dire d'elle, que l'ouurage aura présenté son auteur. C'est le fruit que j'attens de l'auoir produitte, & celuy que ie pretends de vous l'auoir donnée, est la permission de me dire,

MADAMOISELLE,

*Vostre tres-humble, & tres-obéissant,*  
seruiteur, ROTROU.